

LE DEVOIR

600 millions pour les villes

Ottawa coupe de moitié la demande des maires canadiens

ALEC CASTONGUAY

Ottawa — Les maires des grandes villes du pays risquent de grincer des dents dans quelques semaines, quand le gouvernement du Canada commencera ses négociations avec les provinces en vue de leur transférer une partie de la taxe fédérale sur l'essence. C'est que l'offre réduira de moitié la demande formulée par les villes il y a quelques semaines, en plus de proposer une répartition des

sommes différentes. Le Devoir a appris que les fonctionnaires du ministère des Infrastructures et des Collectivités planchent sur une enveloppe de 600 millions de dollars à être remise aux municipalités pour l'année 2005, soit l'équivalent de 1,5 ¢ de la taxe fédérale sur l'essence. Le Québec recevrait alors près de 120 millions et l'Ontario, environ 200 millions. La promesse libérale à propos du nouveau pacte fiscal avec les villes consiste à verser cinq milliards sur cinq ans pour aider les municipalités à rénover

les routes, les ponts, les réseaux d'aqueduc, etc. Le ministre d'État aux Infrastructures et aux Collectivités, John Godfrey, n'a pas dérogé de ce plan malgré les pressions soutenues des grandes villes. L'argent sera versé graduellement, avec un coup de départ au prochain budget équivalent à 1,5 ¢ le litre de la taxe fédérale sur l'essence, soit 600 millions, pour se rendre tranquillement à 5 ¢ le litre en 2009, pour deux milliards. Total en cinq ans: cinq milliards de dollars.

Le 18 septembre dernier, lors d'une réunion à Toronto, les maires des 10 plus grandes villes du pays avaient placé la barre bien plus haut. Non seulement la promesse libérale devait être honorée d'ici 2007 plutôt que 2009, mais la moitié de cette somme, soit 1,25 milliard de dollars, devait leur être retournée dès 2005. Le lendemain, le ministre Godfrey avait déclaré aux médias que cette demande était peu réaliste.

VOIR PAGE A 8: VILLES

Martin connaissait l'existence du fonds spécial, selon un sous-ministre

JIM BROWN

Ottawa — Alors qu'il était ministre des Finances, Paul Martin connaissait l'existence d'un fonds spécial destiné à financer le programme fédéral de commandites, a soutenu hier le sous-ministre des Finances à la commission Gomery. Mais selon Kevin Lynch, il est peu probable que M. Martin ait été impliqué dans le détail des décisions sur la distribution de l'argent des commandites.

Au cœur de la question figure ce qu'on appelle la réserve pour l'unité nationale, un fonds occulte utilisé pour démarrer le programme de commandites, dans la foulée du référendum de 1995 sur l'avenir du Québec.

Comme d'autres témoins avant lui, M. Lynch a souligné que seul le premier ministre — qui était alors Jean Chrétien — pouvait autoriser des dépenses à même ce fonds. « Mais le ministre des Finances connaissait-il l'existence de la réserve pour l'unité nationale? », a demandé Neil Finkelstein, un des conseillers juridiques de l'enquête dirigée par le juge John Gomery pour faire la lumière sur le scandale des commandites. « Oui, a répliqué M. Lynch. Dans la mesure où la réserve était reconstituée dans le budget [annuel], alors cela relevait de la responsabilité conjointe de déterminer les prévisions de dépenses. »

À la recherche de munitions pour attaquer le gouvernement au cours de la première période de questions du nouveau Parlement, hier, les députés d'opposition ont sauté sur les témoignages entendus par

VOIR PAGE A 8: MARTIN

DISCOURS DU TRÔNE

Bloquistes et conservateurs passent à l'attaque

■ A lire en page A 3



INDEX

7 78313 00067 2	Annonces..... B 4	Idées..... A 7
	Avis publics.. B 6	Météo..... B 4
	Culture..... B 8	Monde..... B 5
	Décès..... B 4	Mots croisés.. B 4
	Économie..... B 1	Sports..... B 6
	Éditorial..... A 6	Télévision..... B 7

Bianca Jagger attaque Bush



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LA PORTE-PAROLE du congrès mondial de l'organisation « Ensemble contre la peine de mort », Bianca Jagger, estime que George W. Bush est l'homme politique le plus dangereux de la planète. L'ancienne épouse du chanteur-vedette des Rolling Stones a rappelé hier qu'il y a eu plus d'exécutions au Texas lorsque George W. Bush en était le gouverneur que sous le règne de tout autre gouverneur de l'histoire de cet État américain. À lire en page A 5.

La violence chez les autochtones: une question culturelle, croit Chagnon

TOMMY CHOUINARD

Québec — Le ministre de la Sécurité publique, Jacques Chagnon, tient une fois de plus des propos controversés sur les autochtones. C'est une « différence culturelle » qui, selon lui, explique que la violence faite aux femmes est davantage présente dans les communautés autochtones.

Questionné au sujet d'un rapport d'Amnistie internationale qui conclut que les femmes autochtones courent un risque deux fois plus élevé que les autres d'être victimes de violence, Jacques Chagnon a déclaré qu'il s'agit d'un problème « basé sur l'éducation et, aussi, sur une différence culturelle ». Le ministre a souligné qu'il « travaille avec les communautés autochtones pour protéger les femmes » et pour « éduquer les gens, spécialement les hommes ». Cette problématique ne peut cependant se régler « en deux jours », a-t-il ajouté.

La violence contre les femmes est-elle inhérente à la culture autochtone? Le ministre délégué aux Affaires autochtones, Benoît Pelletier, n'y croit pas et

Une déclaration qui alimente les « préjugés », déplore Ghislain Picard

VOIR PAGE A8: CHAGNON

ACTUALITÉS

Décès d'un sous-marinier du NCSM Chicoutimi

■ À lire en page A 8

L'océan Arctique à l'agonie

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

D'ici 50 à 100 ans, l'océan Arctique n'existera plus: il sera en effet remplacé par une mer ancillaire des océans Atlantique et Pacifique, anticipe un professeur de biologie attaché à l'Université Laval, Louis Fortier. De retour d'une mission d'un an dans l'Arctique à bord du brise-glace Amundsen, l'océanographe a profité de la Quatrième Conférence mondiale des journalistes scientifiques, qui bat son plein cette semaine à Montréal, pour tirer la sonnette d'alarme et lever le voile sur quelques-unes des énigmes du monde arctique avant que celui-ci ne disparaisse. Chef de mission pour l'expédition scientifique CASES (Canadian Arctic Shelf Exchange Study), qui a levé l'ancre il y a un an pour la baie Franklin, dans la mer de Beaufort, Louis Fortier croit même que cette disparition pourrait être encore plus rapide, ouvrant du coup la voie à la circulation maritime dans ces contrées éloignées. « Si on a trois ou quatre autres années de fonte rapide comme on en a observé au cours des quatre ou cinq dernières années, cela veut dire que le réchauffement sera plus rapide qu'anticipé et que le passage du Nord-Ouest pourrait s'ouvrir dès 2030. » D'un point de vue géopolitique, il y aura cependant bien des détails à régler, notamment celui de savoir à qui appartient cet espace

« Dans 50 à 100 ans, on va avoir perdu un écosystème unique »

VOIR PAGE A 8: ARCTIQUE

VIENT DE PARAÎTRE

Jean-Claude Lalanne-Casson

DU SYLEX AU SYNTHÉTISUR

Pour une histoire de la musique par les instruments

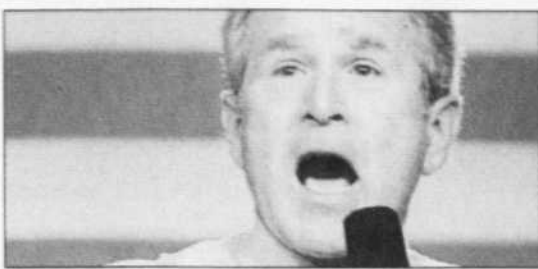
Jean-Claude Lalanne-Casson

DU SYLEX AU SYNTHÉTISUR

Pour une histoire de la musique par les instruments

LES PRESSES PHILOSOPHIQUES

En librairie, 22 \$



LE DEVOIR

600 millions pour les villes

Ottawa coupe de moitié la demande des maires canadiens

ALEC CASTONGUAY

Ottawa — Les maires des grandes villes du pays risquent de grincer des dents dans quelques semaines, quand le gouvernement du Canada commencera ses négociations avec les provinces en vue de leur transférer une partie de la taxe fédérale sur l'essence. C'est que l'offre réduira de moitié la demande formulée par les villes il y a quelques semaines, en plus de proposer une répartition des

sommes différentes. Le Devoir a appris que les fonctionnaires du ministère des Infrastructures et des Collectivités planchent sur une enveloppe de 600 millions de dollars à être remise aux municipalités pour l'année 2005, soit l'équivalent de 1,5 ¢ de la taxe fédérale sur l'essence. Le Québec recevrait alors près de 120 millions et l'Ontario, environ 200 millions. La promesse libérale à propos du nouveau pacte fiscal avec les villes consiste à verser cinq milliards sur cinq ans pour aider les municipalités à rénover

les routes, les ponts, les réseaux d'aqueduc, etc. Le ministre d'État aux Infrastructures et aux Collectivités, John Godfrey, n'a pas dérogé de ce plan malgré les pressions soutenues des grandes villes. L'argent sera versé graduellement, avec un coup de départ au prochain budget équivalent à 1,5 ¢ le litre de la taxe fédérale sur l'essence, soit 600 millions, pour se rendre tranquillement à 5 ¢ le litre en 2009, pour deux milliards. Total en cinq ans: cinq milliards de dollars.

Le 18 septembre dernier, lors d'une réunion à Toronto, les maires des 10 plus grandes villes du pays avaient placé la barre bien plus haut. Non seulement la promesse libérale devait être honorée d'ici 2007 plutôt que 2009, mais la moitié de cette somme, soit 1,25 milliard de dollars, devait leur être retournée dès 2005. Le lendemain, le ministre Godfrey avait déclaré aux médias que cette demande était peu réaliste.

VOIR PAGE A 8: VILLES

Martin connaissait l'existence du fonds spécial, selon un sous-ministre

JIM BROWN

Ottawa — Alors qu'il était ministre des Finances, Paul Martin connaissait l'existence d'un fonds spécial destiné à financer le programme fédéral de commandites, a soutenu hier le sous-ministre des Finances à la commission Gomery. Mais selon Kevin Lynch, il est peu probable que M. Martin ait été impliqué dans le détail des décisions sur la distribution de l'argent des commandites.

Au cœur de la question figure ce qu'on appelle la réserve pour l'unité nationale, un fonds occulte utilisé pour démarrer le programme de commandites, dans la foulée du référendum de 1995 sur l'avenir du Québec. Comme d'autres témoins avant lui, M. Lynch a souligné que seul le premier ministre — qui était alors Jean Chrétien — pouvait autoriser des dépenses à même ce fonds. « Mais le ministre des Finances connaissait-il l'existence de la réserve pour l'unité nationale? », a demandé Neil Finkelstein, un des conseillers juridiques de l'enquête dirigée par le juge John Gomery pour faire la lumière sur le scandale des commandites. « Oui, a répliqué M. Lynch. Dans la mesure où la réserve était reconstituée dans le budget [annuel], alors cela relevait de la responsabilité conjointe de déterminer les prévisions de dépenses. »

À la recherche de munitions pour attaquer le gouvernement au cours de la première période de questions du nouveau Parlement, hier, les députés d'opposition ont sauté sur les témoignages entendus par

VOIR PAGE A 8: MARTIN

Bianca Jagger attaque Bush



JACQUES NADEAU LE DEVOIR

LA PORTE-PAROLE du congrès mondial de l'organisation « Ensemble contre la peine de mort », Bianca Jagger, estime que George W. Bush est l'homme politique le plus dangereux de la planète. L'ancienne épouse du chanteur-vedette des Rolling Stones a rappelé hier qu'il y a eu plus d'exécutions au Texas lorsque George W. Bush en était le gouverneur que sous le règne de tout autre gouverneur de l'histoire de cet État américain. À lire en page A 5.

La violence chez les autochtones: une question culturelle, croit Chagnon

TOMMY CHOUINARD

Québec — Le ministre de la Sécurité publique, Jacques Chagnon, tient une fois de plus des propos controversés sur les autochtones. C'est une « différence culturelle » qui, selon lui, explique que la violence faite aux femmes est davantage présente dans les communautés autochtones.

Questionné au sujet d'un rapport d'Amnistie internationale qui conclut que les femmes autochtones courent un risque deux fois plus élevé que les autres d'être victimes de violence, Jacques Chagnon a déclaré qu'il s'agit d'un problème « basé sur l'éducation et, aussi, sur une différence culturelle ». Le ministre a souligné qu'il « travaille avec les communautés autochtones pour protéger les femmes » et pour « éduquer les gens, spécialement les hommes ». Cette problématique ne peut cependant se régler « en deux jours », a-t-il ajouté.

La violence contre les femmes est-elle inhérente à la culture autochtone? Le ministre délégué aux Affaires autochtones, Benoît Pelletier, n'y croit pas et

Une déclaration qui alimente les « préjugés », déplore Ghislain Picard

VOIR PAGE A 8: CHAGNON

ACTUALITÉS

Décès d'un sous-marinier du NCSM Chicoutimi
■ À lire en page A 8

DISCOURS DU TRÔNE

Bloquistes et conservateurs passent à l'attaque

■ À lire en page A 3



INDEX

7	7831310067	2	
Annances	B 4	Idées	A 7
Avis publics	B 6	Météo	B 4
Culture	B 8	Monde	B 5
Décès	B 4	Mots croisés	B 4
Économie	B 1	Sports	B 6
Éditorial	A 6	Télévision	B 7

L'océan Arctique à l'agonie

LOUISE-MAUDE RIOUX SOUCY

D'ici 50 à 100 ans, l'océan Arctique n'existera plus: il sera en effet remplacé par une mer ancillaire des océans Atlantique et Pacifique, anticipe un professeur de biologie attaché à l'Université Laval, Louis Fortier. De retour d'une mission d'un an dans l'Arctique à bord du brise-glace Amundsen, l'océanographe a profité de la Quatrième Conférence mondiale des journalistes scientifiques, qui bat son plein cette semaine à Montréal, pour tirer la sonnette d'alarme et lever le voile sur quelques-unes des énigmes du monde arctique avant que celui-ci ne disparaisse. Chef de mission pour l'expédition scienti-

fique CASES (Canadian Arctic Shelf Exchange Study), qui a levé l'ancre il y a un an pour la baie Franklin, dans la mer de Beaufort, Louis Fortier croit même que cette disparition pourrait être encore plus rapide, ouvrant du coup la voie à la circulation maritime dans ces contrées éloignées. « Si on a trois ou quatre autres années de fonte rapide comme on en a observé au cours des quatre ou cinq dernières années, cela veut dire que le réchauffement sera plus rapide qu'anticipé et que le passage du Nord-Ouest pourrait s'ouvrir dès 2030. » D'un point de vue géopolitique, il y aura cependant bien des détails à régler, notamment celui de savoir à qui appartient cet espace

« Dans 50 à 100 ans, on va avoir perdu un écosystème unique »

VOIR PAGE A 8: ARCTIQUE

VIENT DE PARAÎTRE

Jean-Claude Lalanne-Cassou

DU SYLEX AU SYNTHÉTISEUR

Pour une histoire de la musique par les instruments

Jean-Claude Lalanne-Cassou

DU SYLEX AU SYNTHÉTISEUR

Pour une histoire de la musique par les instruments

LES PRESSES PHILOSOPHIQUES

En librairie, 22 \$

• LES ACTUALITÉS •

Des manifestants attendaient Jean Charest de pied ferme

Le premier ministre n'a pas pu s'adresser aux congressistes venus assister aux Entretiens Jacques Cartier

ANTOINE ROBITAILLE

Le premier ministre Jean Charest devait prendre la parole hier soir à l'Université de Montréal à l'occasion d'une cérémonie protocolaire lorsqu'une centaine de manifestants étudiants ont brusquement fait irruption dans l'amphithéâtre Ernest-Cormier, où il se trouvait, au son de «Charest au poteau!», «Charest endette les jeunes!» et «libérez-nous des libéraux!».

Plusieurs d'entre eux sont alors montés sur la tribune, déployant une grande banderole devant une trentaine de dignitaires médusés, coiffés de toque et revêtus de toges universitaires; un costume qui contrastait singulièrement avec l'atmosphère de rébellion qui venait de s'y installer.

Le recteur de l'Université de Montréal, Robert Lacroix, était à la tribune au moment de l'entrée des manifestants et venait de prononcer quelques mots de bienvenue. À ses côtés se trouvaient entre autres les maires de Québec et de Montréal, Jean-Paul L'Allier et Gérard Tremblay, ainsi que Gérard Colomb, maire de Lyon, et André Caillé, président d'Hydro-Québec.

Quelques minutes plus tard, au moment où un étudiant a lancé «il était temps qu'on rencontre Charest en face!», le premier ministre, escorté par des garde du corps, s'est frayé un chemin à travers les manifestants et a fui par une porte jouxtant la scène.

«Pissou, pissou!», ont crié les manifestants, qui sont alors sortis de la salle et ont été contraints de quitter l'édifice par l'escouade anti-émeute du SPVM, qui avait été appelée en renfort.

L'un des manifestants, Maxime-Edouard Crête, a dit au Devoir que plusieurs organisations étudiantes avaient organisé la manifestation,



Les étudiants ont pris d'assaut l'amphithéâtre Ernest-Cormier où le premier ministre Jean Charest devait prendre la parole.

dont la Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal (FAECUM) et l'Association jeunesse du Parti québécois. Ces groupes, qui se présentent de plus en plus souvent aux événements auxquels participe le premier ministre, reprochent au gouvernement libéral d'avoir coupé «103 millions à l'aide aux études». Le recteur Lacroix, croisé par la suite, a affirmé ne pas en vouloir au service de sécurité pour n'avoir pas empêché la manifestation: «L'université est une place publique. Mais vous savez, ce ne sont pas nos étudiants. 90% d'entre eux viennent

des cégeps. Ils ont peur de ne pas avoir l'argent pour aller à l'université.» Le Prix Nobel d'économie Daniel McFadden, de l'université de la Californie, à qui on s'apprêtait à remettre un doctorat honorifique, s'est exclamé: «Ça me fait penser à Berkeley dans les années 60.»

Après avoir déguerpi de l'amphithéâtre, le premier ministre s'est réfugié avec une quarantaine de dignitaires et quelques journalistes dans les bureaux du rectorat, où il a remis «dans l'intimité» l'Ordre national à Alain Bideau, fondateur du Centre Jacques-Cartier.

La cérémonie, qui a repris par

la suite avec plus d'une heure de retard, devait être ponctuée par la remise de plusieurs doctorats honoris causa, et avait pour but de souligner l'ouverture des 17^e Entretiens Jacques Cartier (EJC), un événement annuel qui donne lieu à une vingtaine de colloques universitaires francophones sur autant de sujets, des nanotechnologies à la gestion des villes. Les EJC ont lieu annuellement à Lyon, en France, mais se tiennent à Montréal tous les quatre ans. L'événement se termine samedi.

Le Devoir

«Bush croit au meurtre»

Un innocent, qui a connu le couloir de la mort, joint sa voix à celle de Bianca Jagger pour dénoncer l'imposition de la peine capitale

CLAIRANDRÉE CAUCHY

Juan-Roberto Melendez-Colon a passé 18 ans dans les geôles floridiennes pour un meurtre qu'il n'a pas commis. «L'État de la Floride m'a fait subir, ainsi qu'à ma famille, une torture psychologique. Je n'ai pas été sauvé par le système de justice mais en dépit du système», a déclaré hier l'ex-condamné à mort, innocenté après que le vrai meurtrier eut confessé son crime.

Il tenait à être présent au deuxième congrès mondial de l'organisme «Ensemble contre la peine de mort», qui s'ouvrait hier à Montréal, pour remercier les militants canadiens qui l'ont appuyé alors qu'il était en prison. Le cas de ce Portoricain est loin d'être isolé: depuis que la peine de mort a été rétablie aux États-Unis, en 1976, on compte un condamné à mort innocenté pour huit exécutions. En 2004, 3487 personnes attendaient la fin programmée de leurs jours. De 60 à 80 personnes sont exécutées chaque année dans ce pays.

Le Portoricain, qui arbore un autocollant anti-Bush sur son manteau, craint que l'éventuelle réélection du président ne rallonge le chemin menant à l'abolition: «Il croit au meurtre!», s'est-il exclamé.

Ses propos font écho à la déclaration-choc de Bianca Jagger, ambassadrice de bonne volonté pour la lutte contre la peine de mort au Conseil de l'Europe. «C'est probablement le personnage politique le plus dangereux au monde parce qu'avec lui en tant que leader, il y aura toujours le risque que nous faisons face à une troisième guerre mondiale», a déclaré l'ancienne épouse du rocker Mick Jagger, soulignant qu'il y a eu plus d'exécutions au Texas lorsque George W. Bush en était le gouverneur que sous toute autre administration.

Depuis qu'elle a assisté à l'exécution, au Texas, d'un homme encore mineur au moment de son crime présumé, l'ancien mannequin milite activement contre la peine de mort, notamment par l'entremise d'un comité qu'elle a fondé avec le révérend Jesse Jackson.

Sous le règne de George W. Bush, on assiste d'ailleurs à une fédéralisation de la peine de mort, autorisée dans 38 des 50 États américains, selon Renny Cushing, de la Murder Victim's Families for Reconciliation (MVFR). «Il y a

d'ailleurs en ce moment deux cas où les procureurs des États s'y opposent, mais ceux du gouvernement fédéral la proposent malgré les objections des familles des victimes», explique cet homme qui milite contre la peine de mort depuis que son père a été tué sous les yeux de sa mère.

M. Cushing se réjouit de voir que la plate-forme électorale démocrate est muette sur la peine de mort et que John Kerry s'est personnellement prononcé contre cette sentence ultime alors que les démocrates y étaient favorables sous Clinton.

Cibler les États-Unis

La secrétaire générale d'Amnesty International, Irene Khan, juge important de cibler les États-Unis dans le combat abolitionniste. «C'est une des dernières démocraties occidentales qui appliquent encore la peine de mort. C'est une tache à leur dossier alors qu'ils se présentent en champion des droits de l'homme», affirme Mme Khan.

Elle se réjouit de constater que 22 des 38 États où la peine de mort est en vigueur ont débattu en 2002 de propositions visant l'abolition ou à tout le moins un moratoire sur les exécutions. «On parle de plus en plus des erreurs judiciaires, de l'application discriminatoire à l'endroit des Afro-Américains et des hispaniques», constate la dirigeante d'Amnesty International. Signe d'une certaine ouverture au débat, la Cour suprême se penchera d'ailleurs mercredi sur la constitutionnalité de l'exécution de mineurs.

Le contexte post-11 septembre ne devrait pas, selon Mme Khan, être utilisé pour justifier la peine de mort. «Pour des terroristes, souvent des kamikazes, la peine de mort équivaut à en faire des martyrs, surtout quand elle survient au terme d'un procès injuste.»

Si les États-Unis figurent parmi les cibles préférées des abolitionnistes, la Chine, qui a le plus recouru à la peine de mort, sera sous leurs projecteurs d'ici les Jeux olympiques de 2008.

Sans appeler à un boycottage pour le moment, le président d'«Ensemble contre la peine de mort», Michel Taube, a lancé un appel aux fédérations sportives à «s'interroger sur le sens de la participation aux Jeux olympiques alors qu'on exécute des condamnés à mort dans les stades.»

Le Devoir

EN BREF

The Gazette a un nouveau rédacteur en chef

Trente ans après avoir été stagiaire d'été au quotidien *The Gazette*, Andrew Phillips a été nommé rédacteur en chef du journal anglophone montréalais. M. Phillips, âgé de 50 ans, travaillait jusqu'ici au *Victoria Times Colonist*, en Colombie-Britan-

nique, où il est né. Ce journal fait partie de l'empire CanWest, tout comme *The Gazette*. Andrew Phillips, qui remplacera Peter Stockland dans quelques semaines, est diplômé de l'université McGill. Il avait commencé sa carrière à *The Gazette*, où il a travaillé pendant dix ans, il y a une trentaine d'années. Il a ensuite œuvré pendant une quinzaine d'années au magazine *Maclean's*. Jan Ravensbergen, le représentant de la Guilde canadienne des médias

après des quelque 350 employés du journal, a bien accueilli la nomination de M. Phillips. — PC

Au moins 30 victimes dans la ferme de Pickton

Vancouver — Les fouilles dans la ferme porcine du présumé tueur en

série Robert Pickton ont permis de découvrir des échantillons d'ADN de 30 victimes, a annoncé hier la police. La police a également révélé à la hausse le nombre de femmes disparues du centre-ville de Vancouver, qui s'établissent maintenant à 69. Pickton est accusé du meurtre présumé de 15 de ces femmes, mais la Couronne a fait savoir que sept autres accusations de meurtre seraient portées contre lui avant le début de son procès. — PC

DU 7 AU 11 OCTOBRE

ÉCONOMISEZ

10%

SUR LES VINS DE

20\$

ET PLUS

J'ai ce qu'il faut pour décanter



Du 7 au 11 octobre 2004. 18 ans et plus. Cette offre est valable pour les vins rouges, blancs, rosés, les vins apéritifs, les vins de dessert, les vins des terroirs d'ici, les vins mousseux ainsi que les champagnes et s'applique exclusivement aux bouteilles de vin de 20 \$ et plus après tout autre escompte. Les produits de quatre litres et plus et les colis-cadeaux ne sont pas inclus dans cette promotion. Achats non cumulatifs. Offre également disponible dans SAQ.COM. Titulaires de permis, agences de la SAQ, Comptoirs Vin en vrac et SAQ Dépôt exclus. Les produits commandés par l'entremise du service des commandes privées sont exclus de cette promotion.

La modération a bien meilleur goût. 18+

Achetez en ligne SAQ.COM

• CULTURE •

CONCERTS CLASSIQUES

ARTS VISUELS

Efficace et exportable

Confluence Lyon-Montréal

La métropole accueille dix-huit artistes qui donneront jusqu'en novembre un aperçu substantiel de la création lyonnaise

LES CONCERTS GALA DE L'OSM.

M. Moussorgski: Trois chœurs (La défaite de Sennachérib; Scène du temple, extraite de *Edipe à Athènes*; Joshua). S. Rachmaninov: Les Cloches. D. Chostakovitch: L'Exécution de Stepan Razine. Tatiana Pavlovskaya (soprano), Mikhaïl Grubsky (ténor); Sergeï Murzaev (basse), Chœur et Orchestre symphonique de Montréal, direction: James Conlon. Salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts, le 6 octobre. Reprise le 8 octobre

en cherchant à le recréer, du climat de terreur psychologique entourant la genèse et la création (mais aussi le sujet) de la partition? Ou doit-elle inscrire et universaliser cette profession de foi dans notre quotidien plus confortable et plus «politiquement correct»? James Conlon choisit la seconde option. Son *Exécution de Stepan Razine* est puissante, éloquente et bien dosée. Mais elle n'est pas cinglante, pas glaçante d'effroi: le son des flûtes et du piccolo ne nous rentrent pas sous la peau, les cuivres sont ronds, les violons nobles et ardents. On a envie, comme le demandait Tennstedt à ses musiciens dans Mahler, d'entendre des sons plus «sales», des crescendos plus explosifs, par exemple aux trompettes dans l'épisode final, dans lequel la tête de Razine revit. Il en va de même pour l'excellent Sergeï Murzaev. Il chante parfaitement, avec une projection étonnante, mais quand il dit «*allez-y, crachez, crachez donc*», c'est ce qu'il a dans les tripes qu'on veut entendre, pas sa belle voix.

CHRISTOPHE HUSS

C'est bien de cela que les concerts classiques ont besoin: de cette judicieuse érudition programmatique qui fait d'une soirée musicale un événement, parce qu'on y a entendu autre chose que la désuète succession ouverture-concerto-symphonie et parce qu'on y a découvert des œuvres qui en valent la peine. Le programme concocté par James Conlon est intelligent, logique, créatif et fort.

«Fort» est même un mot faible! Comme disait jadis Bernard Blier dans un film culte (*Les Tontons flingueurs*) en buvant un whisky frelaté: «*Faut reconnaître, c'est du brutal!*» Le «brutal», c'est l'*Exécution de Stepan Razine* (ou «Stenka» si l'on adopte le surnom du héros), l'opus 119 de Chostakovitch, composé en 1964 et qui prolonge en quelque sorte la *13e Symphonie*. Reposant (comme la *13e*) sur un poème d'Evtouchenko, créée (comme la *13e*) par Kondrachine et Vitali Gromatski, la basse remplaçant le jour de la création (comme pour la *13e*) un collègue effrayé par l'opposition affichée des dignitaires du régime, l'œuvre décrit l'exécution, sur la Place Rouge à Moscou d'un chef cosaque, qui, au 17e siècle, s'opposa au pouvoir. Tension et brutalité sont le lot de cette partition aux résonances peut-être même autobiographiques. Elles se traduisent par une musique crue, violente, aux accents durs et aux timbres cinglants.

Au moins on reconnaîtra à James Conlon le mérite de la logique, car il aborde *Les Cloches* de Rachmaninov dans la même logique: la direction est fluide, l'opposition des tempos judicieuse, les solistes parfaitement choisis (étonnante Tatiana Pavlovskaya), mais s'agissant des deux dernières étapes de ce parcours de la naissance à la mort, le 3e volet est plus sauvage et hargneux qu'angoissé et le Lento lugubre reflète une vision fatale et inéluctable, certes, mais jamais hantée par les affres de la mort. Ainsi, dans l'introduction de ce Lento, sous un cor anglais admirable, les violons sont davantage «beaux» qu'expressifs et mystérieux.

Les rares chœurs de Moussorgski, en apéritif musical, montrent d'emblée l'expertise de James Conlon dans le domaine de la direction chorale. Le chœur est d'ailleurs irréprochable, avec des attaques jamais dures, une belle justesse (cf. la fin de *Joshua*) et des *forte* nobles.

Tout cela fut fort efficace et parfaitement exportable pour le concert de dimanche à Carnegie Hall. Simplement, pour une soirée commanditée par Hydro-Québec, cela manquait un peu d'électricité!

La se pose la question de l'interprétation. Doit-elle tenir compte,

Garneau présidera le c.a. de la Société du 400e

Québec — La Société du 400e anniversaire de Québec a confirmé hier la nomination de Raymond Garneau au poste de président du conseil d'administration. Actuel président du conseil d'administration de l'Industrielle Alliance et ex-

ministre des Finances du Québec de 1970 à 1976, M. Garneau succède ainsi à Roland Arpin. Pour le nouveau président, les célébrations de 2008 doivent être à la hauteur de cet événement historique. Par conséquent, elles ne peuvent pas, selon lui, donner lieu à une fête à rabais. La société a déjà procédé à l'évaluation de plusieurs projets et a effectué des consultations sur le cadre de programmation. — PC

BERNARD LAMARCHE

À partir d'aujourd'hui, Montréal est l'hôte d'un contingent animé d'artistes lyonnais. Répartis entre sept galeries commerciales membres de l'Association des galeries d'art contemporain (AGAC) et la Biennale de Montréal, dix-huit artistes, en solo ou inscrits dans des présentations groupées, donneront jusqu'en novembre un aperçu substantiel de la création lyonnaise. Sept galeries de Lyon sont de la partie. L'événement s'intitule, il fallait s'y attendre, *Libres échanges*.

L'échange a été lancé par la Ville de Lyon. La Ville de Montréal a collaboré à l'organisation de l'événement, en synergie avec les Entretiens Jacques Cartier. Laurent Godin, qui est responsable du centre Rectangle à Lyon, est passé par Montréal il y a un an pour sélectionner des galeries. Certains liens existaient déjà, notamment avec la galerie René Blouin, qui représente Rober Racine, aussi membre de l'écurie de la galerie Georges Verney-Carron, de même qu'avec la galerie Trois Points, qui partage la représentation de l'artiste Mario Côté avec la galerie Olivier Houg.

En février dernier, Mark Lancôt, directeur de l'AGAC, a visité les galeries lyonnaises pour monter un dossier de représentation qu'il a présenté à ses membres. De là, chacune des galeries a développé son programme d'échange. Pour Mark Lancôt, la valeur de l'échange tient à ce que la plupart des artistes exposés à Montréal constituent des primeurs. Mais encore, il faut compter



Œuvre de Margi Geerlinks intitulée *Madelief* (2002).

SOURCE AGAC

sur la présence d'artistes de renom, comme Margi Geerlinks, une artiste que l'on voit partout en Europe depuis quatre ans et que reçoit Trois points, ou encore

Aurélie Nemours, dont les œuvres étaient exposées à Beaubourg jusqu'en septembre dernier, et François Morellet, dont les œuvres se retrouvent sur les

cimaises de la galerie Roger Bellemare. Enfin, la galerie Joyce Yahouda héberge les œuvres de quatre jeunes artistes plutôt délaissés, soit Sophie Dejode en duo avec Bertrand Lacombe, Cédric Tanguy et le Gentil Garçon.

Les autres galeries montréalaises participantes sont Eric Devlin, Simon Blais et la galerie Yergeau du Quartier latin.

L'événement s'inscrit dans une tradition qui semble s'affirmer pour l'AGAC. Il s'agit d'un des mandats de l'AGAC de promouvoir les «activités d'exportation et de diffusion de ses membres». Ainsi, l'événement cadre bien dans les activités de l'association, comme la participation, l'an dernier, à la foire ArtNim, la Foire internationale d'art contemporain de Nîmes, et avant, en 1999, lors de l'échange avec Barcelone, dont la réciproque a eu lieu à l'Hôtel Delta en 2001. Cette manifestation avait mené à la création du Salon du Printemps, une activité annuelle organisée par l'AGAC. L'organisme a aussi à son actif un troc entre Montréal et Toronto.

L'intérêt de l'AGAC dans l'événement se traduit par la représentativité de ses membres. «*À l'extérieur d'une exposition regroupée, il peut y avoir des échanges entre chacune des galeries, qui vont mener à des collaborations durables*», souligne Lancôt. Une fois les vernisages de ce soir terminés, ce dernier se met à table pour organiser la réciproque. Lyon recevra des artistes de Montréal. La rencontre lyonnaise est prévue pour décembre 2005.

Le Devoir

Quatorzième Show du Refuge

Deux Métropoles valent mieux qu'un

SYLVAIN CORMIER

On aurait cru qu'à la quatorzième année, âge difficile, il y aurait essoufflement. Que le Bigras finirait par en avoir ras le piano de faire le grand frère et de tendre la perche aux (mêmes) copains. On aurait pu déduire que la compilation parue l'an dernier en DVD des moments de grâce de son Show du Refuge était une sorte d'élégant passage du flambeau. On aurait trouvé normal que les commanditaires se fassent de plus en plus tirer l'oreille, que les médias accablent moins, que le public s'amenuise, lassitude oblige. Mais non. Au contraire. Usufruit du travail accompli, cette année, il faudra deux fois le Métropolis

pour contenir le party-bénéfice de Bigras. Le Show du Refuge, quatorzième du nom, aura bel et bien lieu les 10 et 11 novembre dans le vieux théâtre rénové du Red Light, annoncé hier matin le grand Dan au local même du Refuge des jeunes de Montréal, rue Berri.

Et Bigras, encore une fois, fera scène comble autant que salles comblées. Il retrouvera ses sœurs chanteuses Luce Dufault et Lulu Hughes, dans leur habituel rôle d'anges chantant le gospel et le blues: on n'imagine plus le Show du Refuge sans elles. Se joindront aussi à l'une ou l'autre des soirées Ariane Moffatt, Dany Bédar, Kathleen et Christian Gagnon du Ville-Emard Blues Band (nouvelle génération), Manon Bédard, les

Violons d'Amérique (André Proulx, Myriam et Guy Gagné), ainsi que le nouveau choucou de la chanson pas bête, ce Pierre Lapointe dont on se passe décidément de moins en moins ces jours-ci (il sera aussi au Coup de cœur francophone, apprenions-nous avant-hier).

Et pour la quatrième année consécutive, autre fidélité, l'hebdo culturel *Voix* sera au rendez-vous. En fait, c'est l'édition paraissant aujourd'hui qu'une petite armée de bénévoles offrira dès 7h en divers lieux clés du Grand Montréal (stations de métro, alentours des universités, etc.), moyennant un don. Le tirage, pour l'occasion, sera gros de quelque 20 000 exemplaires. Le Refuge des jeunes de Mont-

réal est depuis 1989 le principal centre d'accueil et d'aide pour les «jeunes hommes en difficulté et sans abri, âgés de 17 à 24 ans». L'organisme sans but lucratif doit amasser chaque année au moins 1,2 million de dollars pour assurer son fonctionnement et sa survie, toutes sources de financement confondues. Le Show du Refuge est sa principale activité de collecte de fonds, d'où la forte proportion de billets corporatifs à place réservée (disponibles dès maintenant au ☎ (514) 341-3835). Les billets d'admission générale, eux, seront disponibles dès samedi midi aux guichets du Spectrum, par téléphone (au ☎ (514) 908-9090 ou au ☎ 1 866 908-9090) et par Internet (sur le site www.ticketpro.ca).

• À LA TÉLÉVISION •

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Téléjournal (17-30)	L'union fait la force	Virginie	L'Épicerie	Qui l'eût cru / Spéciale Virginie	Ciao Bella!	V.I.P. / Début	Le Téléjournal/Le Point / La Géothermie	C'est dans l'air!	Cinéma / POST...			
TVA	Le TVA 18 heures	Vingt et un	Dans ma caméra	Star Système	Occupation double		Hommes en...	Le TVA	Devine qui vient ce soir	M. Jasmin (23-18)	Cinéma (00-03)		
TO	Macaroni tout garni	Ramdam	...rebut global	Promenades...	Gr. Documentaires / ...les ruelles	Cinéma / UN CRABE DANS LA TÊTE (4) avec David La Haye, Isabelle Blais			Promenades...	Voyage grandeur...	Documentaires		
IQS	Le Journal (18-30)	Flash / Mike Ward	C'est mon show / Dumas	Le Monde Part...	Cinéma / L'AFFAIRE PALMER (6) avec Rutger Hauer, Barbara Williams			Le Grand Journal	110%	Lady Chatterley	Cinéma / FANTÔMES		
RDI	Jrnl RDI	...Actions	Le Monde Part...	Cinéma / SAINT-GERMAIN OU LA...	Le Téléjournal/Le Point	Part...	Le Monde	Le Journal RDI		Panorama	Dites-moi		
TV5	Cible (17-58)	Jrnl FR2	...noms	Cinéma / ...Dossiers FBI	Les Yeux... / Sabies émouvants			Journal		Panorama	Dites-moi		
D	...coulisses du hockey	Biographies		Dossiers FBI	...la vie est un combat			Journal		Panorama	Dites-moi		
VIE	Oui, je...	Nicolas...	...ménage	Dre Nadia	Interventions miracles			Journal		Panorama	Dites-moi		
MP	Top5...	Top5...	...monde?	M. Net	Décompte [Vidéo Clips			Journal		Panorama	Dites-moi		
MX	Jukebox	Top DVD	...monde?	d.	Musicographie / AC/DC	Miami Vice		Journal		Panorama	Dites-moi		
VRK TV	Bob...	J. Chan	Gilmore Girls	Smallville	...vidanges	M. Mystère		Journal		Panorama	Dites-moi		
TF	Atomic...	Les Tofou	Sourire...	Scooby...	Simpson / Futurama	Les Griffin	La Clique	South Park	Henri pis...	Simpson / Futurama	Les Griffin		
RDS	Sports 30	Sports 30	Gagné 3e...		Baseball / Séries de divisions: Dodgers - Cardinals			Journal		Panorama	Dites-moi		
HISTORIA	Les deux font la loi	Tourments de l'Histoire		Trouvailles et Trésors	JAG			Journal		Panorama	Dites-moi		
ARTV	Bibliotheca	...musique	Montréal, P.Q.	...country	Paroles et Musique	Portraits: I.M. Pei		Journal		Panorama	Dites-moi		
SÉRIES +	Le Caméléon	Newport Beach	Agents doubles	Mutant X	Les Sopranos	Cinéma / LA FUREUR DANS LE SANG...		Journal		Panorama	Dites-moi		
CANAL Z	Paranormal	...Nerdz	...Tuning	Mutant X	Les Chemins de l'étrange	Futur extrême		Journal		Panorama	Dites-moi		
C SAVOIR	Einblöcke	Enfants...	Médias...	Le Cégep...	2/3 monde	In Focus	Physiologie	Journal		Panorama	Dites-moi		
ÉVASION	Évasion...	Alaska VR	...l'aventure	A vélo	...l'eau	Saveurs...	Soleil...	Journal		Panorama	Dites-moi		
TFO	Au bout...	Voit	Panorama	Francophonies...	Cinéma / LE MATOU (4) avec K. Spacey			Journal		Panorama	Dites-moi		
CBC	Canada Now	The Nature of Things	Access H.	eTalk Daily	Charmed	CSI: Crime Scene...		Journal		Panorama	Dites-moi		
CIV (rép.)	News	...National	E.T.	Joey	Survivor: Vanuatu	The Apprentice		Journal		Panorama	Dites-moi		
GBL	G. Shrink	McBean	Building Big / Domes	Millionaire	Extreme Makeover	The Royal		Journal		Panorama	Dites-moi		
ABC	Simpsons	ABC News	The Insider	Millionaire	Extreme Makeover	The Royal		Journal		Panorama	Dites-moi		
CBS	News	CBS News	CBS News	E.T.	Survivor: Vanuatu	CSI: Crime Scene...		Journal		Panorama	Dites-moi		
NBC	News	NBC News	Jeopardy	Wheel of...	Joey	[Will]...		Journal		Panorama	Dites-moi		
FOX	Malcolm...	That '70s...	Friends	Seinfeld	Baseball / Séries de divisions: Dodgers - Cardinals			Journal		Panorama	Dites-moi		
PBS (33)	The Newshour	BBC News	Find!	This Old House	Wide Angle / The Saudi Question			Journal		Panorama	Dites-moi		
PBS (57)	BBC News	Business...	The Newshour	Sarah Brightman Live	Charmed	CSI: Crime Scene...		Journal		Panorama	Dites-moi		
CIV (Corp.)	News	eTalk Daily	Jeopardy	American Justice	Cold Case Files			Journal		Panorama	Dites-moi		
A&E	City Confidential	American Justice	Cold Case Files	...Village	Cinéma / MY LIFE SO FAR (4) avec Collin Firth			Journal		Panorama	Dites-moi		
BRAVO	Videos	Jack London's Call of...	Richier, Ink	...Village	Cinéma / MY LIFE SO FAR (4) avec Collin Firth			Journal		Panorama	Dites-moi		
DISCOVERY	Ultimate / ...Crashes	Daily Planet	Seven Wonders of...	Frontiers of Construction	Extreme Engineering			Journal		Panorama	Dites-moi		
HISTORY	Manhunt	Bordert.	JAG	CBS News	CBS News			Journal		Panorama	Dites-moi		
NEWSWORLD	BBC News	CBS News	CBS News	CBS News	CBS News			Journal		Panorama	Dites-moi		
SHOWCASE	Doc	Da Vinci's Inquest	Cold Squad	Overhaul	Trailer Park Boys	All G...	Josh (22-39)	Journal		Panorama	Dites-moi		
LEARNING	Clean Sweep	In a Fix	Adoption...	...Gourmet	World Series of Poker	Extra	Matchm.	Journal		Panorama	Dites-moi		
LIFE	Zoo Diaries	Dogs, Jobs	Adoption...	...Gourmet	World Series of Poker	Extra	Matchm.	Journal		Panorama	Dites-moi		
TSR	Off. Record	Sportscant.	Martin...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	Journal		Panorama	Dites-moi		
YTV	Spongebob	Jacob...	Martin...	Yu-Gi-Oh	Dragon Ball	Dragon Ball	...Hunters	Journal		Panorama	Dites-moi		
CANAL 5	19h00	19h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX CE SOIR

Paul Cauchon

LES ARTISANS DU REBUT GLOBAL

Poursuite de cette émission, où une équipe de braves construit une maison avec des matériaux recyclés. *Télé-Québec, 19h*

GRANDS REPORTAGES - LE PROCÈS DE LA PEINE DE MORT

Un documentaire de la BBC sur l'état de la peine de mort aux États-Unis. *RDI, 20h*

UN CRABE DANS LA TÊTE

Un curieux film, fascinant, quelquefois irritant, que l'histoire de cet homme (David La Haye) incapable d'être lui-même, homme-caméléon qui cherche ses repères. *Télé-Québec, 21h*

PORTRAITS

Un portrait de I. M. Pei, un architecte très étonnant qui avait conçu la Place Ville-Marie et qui est maintenant célèbre pour avoir créé la Pyramide du Louvre. *Artv, 21h30*

V.I.P.

Début de la nouvelle émission de Louis Morissette, un magazine artistique humoristique. *Radio-Canada, 21h30*

Ce soir 21 h
Un crabe dans la tête

Comédie dramatique d'André Turpin. Un photographe réalise que sa peur de l'engagement cause beaucoup de mal à son entourage.

19 h

Les artisans du rebut global

On coule les fondations de la maison la moins chère sur le marché.

2e de 13

20 h

De mémoire de chat, les ruelles

À la rencontre de personnages inédits dans les ruelles de Montréal.

Télé-Québec
telequebec.tv

Ça change de la télé